

L'ASSOCIATION FEMININE

D'EDUCATION ET

D'ACTION SOCIALE

Mémoire présenté à la
Direction Générale
de l'Education permanente,
Ministère de l'Education
du Québec.

Février 1970

Secrétariat général,
515 Ave Viger,
Montréal 132.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'A.F.E.A.S.

Exécutif

Mme Dominique Goudreault,
Présidente générale.

Mme Azilda Marchand,
Vice-présidente générale.

Mme Georges Désautels,
Mme Marielle T. St-Hilaire,
Mme Denis Gervais,
Conseillères générales.

Mme Cécile G. Bédard,
Secrétaire générale.

Mme Marielle Asselin,
Fédération de Chicoutimi.

Mme Alcide Beauchesne,
Fédération de Rimouski.

Mme Onésime Simard,
Fédération de Joliette.

Mme Edouard Piché,
Fédération de St-Jean.

Mme Hervé Bélanger,
Fédération de Mont-Laurier.

Mme Adjutor Lanouette,
Fédération de Timmins.

Mme Arthur Borduas,
Fédération de St-Hyacinthe.

Mme Adrien Bouthillette,
Fédération de Sherbrooke.

Mme Camille Parenteau,
Fédération de Nicolet.

Mme Robert Bernier,
Fédération de Trois-Rivières.

Mme Roland Houet,
Fédération de Hull.

Mme Justine Miller,
Fédération de Hauterive.

Mme Eugène Painchaud,
Fédération de Québec.

Monsieur le Ministre de l'Education,
Monsieur le Directeur de l'Education permanente,
Monsieur le Directeur de l'Education populaire,
Direction générale de l'Education permanente,
Ministère de l'Education, Québec.

Messieurs,

L'A.F.E.A.S. s'est toujours vivement intéressée à l'éducation de ses membres et de la collectivité. Son "Comité des Cours d'Education populaire" a particulièrement comme mandat les objectifs suivants:

- a) Coordonner les services de cours déjà existants
- b) Définir et réaliser le rôle de l'A.F.E.A.S. comme corps intermédiaire entre le Ministère de l'Education, les Commissions scolaires régionales et nos membres.
- c) Collaborer avec les comités déjà existants pour découvrir les besoins des cercles en fait de cours.
- d) Préparer des cours à offrir à nos membres.
- e) Former nos titulaires de cours.
- f) Faire la promotion des cours du Ministère de l'Education et d'autres organismes en Education populaire.

Ce comité a donc entrepris, à la fin de l'année 1969, une vaste enquête sur les cours demandés et organisés par nos membres durant la période automne 1968 et hiver 1969.

Un questionnaire d'enquête élaboré en éducation permanente et populaire, fut envoyé dans nos 558 cercles. Soixante-seize pour cent (76%) de nos cercles ont répondu à l'enquête. Si l'on considère qu'au moins dix pour cent (10%) de nos cercles n'ont pas répondu, parce qu'ils n'avaient pas suivi aucun cours durant cette période on peut conclure que les résultats d'enquête sont assez éloquentes.

Le comité a donc fait la compilation, l'évaluation et l'interprétation des résultats de cette enquête auprès de la classe populaire de la gent féminine.

Dans un effort d'information et de collaboration avec le Ministère de l'Éducation et la Direction générale de l'Éducation permanente, les membres de l'Exécutif général de l'A.F.E.A.S., sont heureuses de vous transmettre le "Mémoire sur l'Éducation des Adultes", mémoire qui tient compte de l'interprétation des résultats d'enquête des "résolutions" des membres en "Assemblée générale" et des observations de l'Association comme "Corps intermédiaire".

La Direction générale de l'Éducation populaire a déjà reconnu les efforts de l'Association en ce domaine en subventionnant des sessions de cours en Psychologie, en Animation sociale, en Formation sociale et recyclage de professeurs pour ces cours. Nous profitons de cette occasion pour réitérer nos remerciements chaleureux.

Nous osons croire que vous recevrez en bonne part les considérations de ce mémoire, comme étant un témoignage de services rendus et d'offre de collaboration dans l'oeuvre de l'Éducation populaire.

Veillez accepter nos respectueuses salutations,



Mme Azilda Marchand,

Responsable du Comité des Cours
d'Éducation populaire de l'AFEAS.

S O M M A I R E

	<u>Pages</u>
<u>INTRODUCTION</u>	1
<p>Faire connaître la pensée de l'AFEAS à la suite d'une enquête - Répondre aux buts de l'AFEAS - Désir de participation.</p>	
<u>L'AFEAS - NATURE - BUTS - MOYENS D'ACTION</u>	2
<u>EDUCATION DES ADULTES</u>	3
<u>OBJECTIFS A ATTEINDRE:</u>	5
I- Rendre le milieu sensible : Mise en valeur de toutes ses ressources humaines, les meilleurs citoyens possibles. (pages 5 - 6 - 7)	: Aider l'individu à s'adapter aux changements, : Nécessité de formation sociale - politique - économique, : Action de l'AFEAS.
II- Créer et entretenir une relation étroite entre le milieu et l'enseignement (pages 8 - 9 - 10 - 11)	: Coordination des efforts entre Ministère, C.S.R., associations et population. : Collaboration entre associations. : Présence féminine à tous les niveaux.
III- Education permanente des femmes (pages 12 - 13 - 14)	: Rentabilité - Influence sur famille et société. : : Besoins: Recyclage : : Cours
<u>RECOMMANDATIONS</u>	15

INTRODUCTION

A la suite d'une enquête sur l'Education des Adultes, menée dans les cinq cent cinquante-huit (558) cercles de l'A.F.E.A.S. nous désirons vous en communiquer le résultat que nous jugeons intéressant par la participation de soixante-seize pour cent (76%) de nos effectifs.

Nous tentons ainsi d'atteindre les buts de notre association, de témoigner de notre grand désir de collaboration et de répondre aux vœux du Ministère de l'Education tels que formulés dans le no 28 d'Hebdo Education de l'année 1969.

"Afin de mieux adapter ses politiques d'éducation permanente aux besoins régionaux, le Ministère veut, pour une deuxième année, s'associer dans ce travail de prévision, les instances d'organismes, d'associations d'entreprises et enfin tous ceux dont l'expérience ou tout simplement la bonne volonté, les prédisposent à oeuvrer au développement de l'éducation permanente".

L' A. F. E. A. S.

NATURE

Association féminine groupant 33 426 membres répartis à travers la province et recrutant ses membres dans toutes les couches de la société: tant du milieu rural que du milieu urbain.

BUTS

a) Par l'éducation, éveiller les membres à leurs responsabilités et les engager à faire face aux exigences de la famille et de la société.

b) Réaliser une action sociale en vue de la promotion de la femme et de l'amélioration de la société.

MOYENS D'ACTIONS

Revue mensuelle: L'A.F.E.A.S.

Assemblées et Conseils locaux mensuels.

Soirées d'information.

Démonstrations - Expositions.

Cours d'éducation populaire: arts ménagers-psycho-formation sociale.

Propagande pour les cours du Ministère.

Comités des cours d'Education populaire à l'Association et aux Fédérations.

Journées d'études pour les dirigeantes.

Journées d'études dites de "secteur".

Sessions d'Animation sociale.

Assemblées générales et congrès de masse dans les Fédérations et à l'Association.

Affiliations et représentations.

Participation à différents colloques.

Bonnes relations avec d'autres organismes.

EDUCATION DES ADULTES

FORMATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE.

Nous nous réjouissons de l'immense effort de scolarisation et de formation professionnelle entreprise par une large partie de la population québécoise, grâce aux efforts du Service de l'éducation permanente.

Nous devons noter qu'à côté des 1094 femmes de l'A.F.E.A.S.¹¹ qui peuvent continuer leur scolarisation, un plus grand nombre déplorent que la distance, le manque d'aide financière et ménagère, le manque de temps les empêchent d'améliorer leur bagage de connaissances ce qui leur permettrait d'être plus utiles à leur foyer et plus actives dans leur milieu.

Nous constatons que cinquante-six pour cent (56%) de nos femmes inscrites aux cours de formation scolaire suivent des cours télévisés et que les demandes sont très nombreuses dans le même sens.

EDUCATION POPULAIRE

Si dans ce secteur la clientèle féminine représente quatre-vingt pour cent (80%) des inscriptions, il est normal qu'une association de femmes comme la nôtre compte trente-trois pour cent (33%) de ses membres inscrites dans les divers cours offerts par ce service. Et sur ces 10,373 inscriptions, cinquante-trois pour cent (53%) vont en couture et en alimentation, sept

pour cent (7%) en psychologie de l'enfant et trois point cinq pour cent (3.5%) en psychologie du couple.

Selon le témoignage de plusieurs de nos membres, la très large place occupée par la couture, l'alimentation, le tricot, la décoration intérieure, etc..., n'a pas que des raisons d'ordre économique. Pour beaucoup d'entre elles, c'est la satisfaction d'accomplir un travail de plus en plus parfait, d'acquiescer de l'habileté, d'être plus personnelles. Il semble que justement, parce qu'on s'absente plus souvent du foyer, on le veuille plus accueillant, plus personnel, mieux adapté aux besoins de la famille. Ce désir de personnalité s'exprime souvent dans les commentaires de notre enquête. Les femmes recherchent les moyens de s'affirmer, d'échapper au conformisme et se réalisent dans les domaines qui leur sont familiers.

C'est pourquoi elles réclament des cours de couture et de tissage plus avancés, non pas pour devenir des professionnelles, mais pour être en mesure de réussir un travail de qualité sans perdre de temps.

OBJECTIFS DE L'EDUCATION DES ADULTES

I- RENDRE LE MILIEU SENSIBLE A SA RESPONSABILITE DE SE DONNER
LES MEILLEURS CITOYENS POSSIBLES.

Evidemment, c'est une tâche énorme. L'individu est le centre et la raison d'être de l'éducation et c'est lui qui, en fait, doit devenir l'agent de sa propre éducation, de sa propre promotion tout au long de sa vie.

Chaque jour, à chaque instant, il est sollicité de toutes parts. S'il ne possède pas les moyens de se défendre, il ne sera qu'un être passif, qui subit sa vie.

L'éducation devra donc viser à donner aux individus, la possibilité de comprendre l'importance du rôle de chacun, de prendre conscience de sa part de responsabilité vis-à-vis son milieu:

1. EN METTANT EN VALEUR LES RESSOURCES HUMAINES DU MILIEU

Toute société possède des valeurs humaines qui demeurent inexploitées à cause de préjugés qui séparent les classes les générations, les métiers, les professions, les partis politiques, les religions, etc... etc...

Une petite société comme la nôtre se doit de faire un effort immense pour mettre en valeur toute cette richesse humaine dont elle ne peut se priver. Elle doit, par l'éducation, faire tomber ces barrières qui empêchent des individus de jouer un rôle actif dans leur milieu.

En étant mieux éclairés, ceux-ci comprendront que la richesse ne peut être subjuguée que tous les métiers et professions comptent des gens de grande valeur que l'appartenance à un parti politique ne confère pas automatiquement un brevet de compétence, que chacun possède des talents, des capacités, des possibilités différentes.

2. EN AIDANT L'INDIVIDU A S'ADAPTER AUX CHANGEMENTS

Il y a chez nous un bon nombre de personnes qui n'ont pas encore pris conscience de la nécessité de s'adapter aux conditions nouvelles de la vie d'aujourd'hui et qui refusent même de modifier leur façon de vivre et de travailler. Il faut de toute urgence leur aider à accepter le changement rapide qui leur fait perdre pied et les effraie.

3 NECESSITE DES COURS DE FORMATION SOCIALE, POLITIQUE ET ECONOMIQUE.

En ne peut plus désormais se contenter de développer des compétences en ne s'attachant qu'aux connaissances et aux valeurs utilitaires. Il faut que les programmes soient orientés, non seulement vers l'instruction, mais surtout vers l'éducation qu'ils soient conçus de façon à éveiller l'intérêt, le désir et la volonté d'apprendre plutôt que d'accumuler des connaissances; qu'ils tiennent de plus en plus compte des moyens modernes de communications: films, émissions de radio et T.V. etc...; qu'ils utilisent à plein les bibliothèques, les disques, bandes sonores etc... L'homme moderne doit être polyvalent, c'est-à-dire, capable de s'habituer aux changements.

Nous devons tous rajeunir nos connaissances, réorienter nos capacités, changer même le champ de notre activité. C'est pourquoi nous croyons tellement à la rentabilité des cours de formation sociale, politique et économique.

4. ACTION DE L'A.F.E.A.S.

Depuis toujours notre Association a cherché à sensibiliser ses membres aux responsabilités qui leur incombent. La femme moderne doit posséder une formation plus adéquate, pour faire face aux exigences nouvelles d'une société en transformation rapide.

Chaque année les sujets d'étude des journées d'étude provinciales et de chaque réunion mensuelle, touchent l'éducation, la famille, l'économie, la politique, les moyens de communications sociales.

Déjà nous commençons à profiter de la compétence de nos chefs de file que l'Association a orientées et soutenues et qui sont capables de jouer un rôle actif dans leurs milieux respectifs.

Nous sommes donc convaincues que ce que nous avons pu réussir avec des moyens limités, le Ministère de l'Education sera beaucoup plus en mesure de le réaliser avec succès, surtout si les responsables locaux sont animés de la même confiance qui a fait fructifier nos efforts.

II- RELATIONS ENTRE LE MILIEU ET L'ENSEIGNEMENT

Pour réussir à humaniser l'enseignement, une étroite collaboration doit s'établir entre tous ceux qui participent à l'éducation.

1. COORDINATION

Une vaste organisation, comme celle du Ministère de l'Éducation, ne fonctionne qu'avec un personnel nombreux, nous le comprenons facilement; mais devant la complexité de ses services et la multiplicité des formules, des rapports de tous genres, nous nous posons des questions.

Il semble à plusieurs d'entre nous que la pesanteur de tous ces papiers, au lieu de favoriser la coordination, ralentit les efforts de tout le monde: Ministère - Commission scolaire régionale - associations - population. Très souvent, cette dernière ne s'y reconnaît plus et perd confiance en cet appareil compliqué qui ne répond pas à son attente ou à ses besoins.

2. COLLABORATION

Nous savons que le Ministère désire cette collaboration ainsi qu'il l'indique au no 41 d'Hebdo-Education - mai 1969. "Une collaboration de plus en plus étroite s'établit entre les commissions scolaires et les associations privées afin de mieux répondre aux besoins locaux des adultes en matière d'éducation populaire. Le rôle de ces catégories d'organismes doit, en effet, être complémentaire dans l'intérêt de la population".

Cependant cet idéal n'est pas encore atteint et une association comme la nôtre, qui a donné des preuves de sa compétence, rencontre trop souvent la méfiance et l'hostilité. Les préjugés contre les groupes féminins ont la vie dure.

Les personnes qui composent les associations sont en majorité la partie active de la population. C'est donc l'élément le plus vivant de la société, celui sur lequel on peut compter: celui qui cherche à s'éclairer, pour participer davantage à l'avancement du monde dans lequel il s'insère.

Une association bien structurée peut facilement prendre le pouls de ses membres et exprimer rapidement leurs désirs et leurs besoins. C'est ainsi que dès 1964, nous nous sommes intéressées à la psychologie de l'enfant et nous avons organisé un cours qui est devenu de plus en plus populaire. Mille cinq cent (1500) de nos membres ont suivi ce cours de Psychologie, de l'A.F.E.A.S., en 1967 et 1968. Cette année encore sept pour cent (7%) de nos membres étaient inscrites au cours de Psychologie de l'Enfance du Ministère, parce qu'il leur était plus connu. Alors que celui de la psychologie de l'adolescent pourtant très désiré, ne groupait que cinq dixième pour cent (0.5%) de nos membres. Nous souhaitons qu'une étroite collaboration s'établisse entre:

- a) La direction de l'éducation permanente et l'A.F.E.A.S. afin d'utiliser les meilleures techniques, éviter le double emploi, assurer une meilleure compréhension de toute l'information.

b) Entre les services de cours des associations par l'entremise du service de l'éducation permanente afin que chacune se spécialise vraiment dans le domaine qu'elle a choisi d'animer,
Ex. : L'A.F.E.A.S. a organisé le cours de "Psychologie de la Petite Enfance" pour répondre à des besoins d'éducation familiale.

Nous mettons sur pieds un "Cours de Formation sociale" pour aider nos femmes à remplir les nouveaux rôles que la société lui impose et les sensibiliser à l'importance des relations humaines.

Les Caisses populaires sont habituées à donner des cours en administration familiale et autres.

L'U.C.C. en administration agricole etc...

3 PRESENCE FEMININE DANS LES STRUCTURES

Si nous apprécions la présence d'une femme au niveau supérieur du Ministère de l'Éducation, nous déplorons qu'elle ne se répète pas plus souvent à tous les niveaux. Les femmes représentent la moitié de la population et on peut se demander comment il se fait que parmi celles qui administreraient de grosses maisons d'éducation on n'ait pas réussi à mettre l'expérience d'un plus grand nombre d'entre elles, au service de toute la communauté québécoise.

Tout le secteur des "arts ménagers" de chaque Régionale devrait dépendre d'une direction féminine. De plus, si cette femme possède de l'expérience en administration, on ne doit pas la confiner à ce seul domaine des arts ménagers.

Selon le voeu du Ministère les comités qui se sont chargés de "l'opération Départ", devraient se muer en comités permanents d'Education permanente - Très peu de C.S.R. ont réalisé ce voeu. De plus, pour répondre aux besoins réels de la population, les femmes devraient être aussi nombreuses que les hommes, sur ces comités.

Dans de trop nombreux cas, "l'Opération Départ" n'a réussi qu'à sortir des rapports retentissants sur "l'ignorance du milieu rural" - Rapport d'une injustice criante, quand on connaît toutes les forces vives de ce milieu qui sont versées régulièrement dans les villes, comme rançon au monde de l'enseignement, de la science, de la politique, des ordres religieux, etc... - Par contre, si les données de ces rapports sont justes, la collectivité tout entière est responsable d'améliorer cet état de chose, en facilitant davantage l'accès à l'éducation permanente dans ces milieux.

III- L'EDUCATION PERMANENTE DES FEMMES

1. RENTABILITE

Nous croyons que l'argent dépensé pour l'éducation des femmes est un placement aussi rentable que celui qui est affecté à la formation professionnelle. Cette éducation, qui concourt à l'épanouissement féminin, exerce une très grande influence sur la famille et en conséquence sur la société.

Il est généralement reconnu que la femme s'adapte plus facilement aux changements. Depuis toujours elle exerce à l'intérieur de son foyer des métiers différents, qui en font tour à tour une épouse, une mère, une institutrice, une infirmière, etc...etc... Elle a l'habitude de passer d'une activité à une autre et si les changements rapides l'effraient, elle cherche à s'y adapter.

Devant les nouveaux rôles qui lui sont proposés, elle cherche les moyens de les connaître, de les comprendre et essaie de les jouer le mieux possible. Elle accepte de se recycler, mais pas à n'importe quel prix.

2. BESOINS:

Pour la majorité des femmes, surtout nos femmes qui habitent loin des grands centres, le foyer est encore d'une importance capitale. Si elles sont prêtes à suivre des cures de rajeunissement de leurs méthodes et de leurs techniques, elles souhaitent pouvoir le faire sans être obligées de s'absenter trop souvent et trop longtemps parce qu'elles n'ont pas de gardiennes ou que la distance à franchir est considérable. Dans les milieux ruraux, la

distance est un obstacle très sérieux, car, si pour une raison d'économie (?) les Commissions Scolaires Régionales regroupent les participantes de plusieurs petites localités, leur nombre étant insuffisant chez elles, elles doivent se déplacer et perdre ainsi beaucoup de temps.

Pour se rendre au cours,

- Dans six fédérations de l'A.F.E.A.S., on doit franchir entre dix et vingt milles.

- dans deux autres fédérations, entre vingt et trente milles

- dans trois autres fédérations, plus de trente milles.

Et cela la soir, après une journée de travail. Il devient facile, de comprendre l'hésitation d'un grand nombre à suivre des cours. La fatigue, les frais de transport et le temps perdu, s'ajoutent aux frais d'inscription, qui varient avec les régions et le nombre de cours.

C'est pourquoi les demandes les plus répétées sont celles qui réclament les cours télévisés autant pour améliorer la scolarité, que pour rafraîchir les connaissances et être prêtes, quand les enfants auront quitté le foyer, si c'est nécessaire, à retourner sur le marché du travail.

Il existe quelques programmes, genre magazines féminins, qui présentent d'excellentes chroniques, fournissant des renseignements sur tout ce qui se passe dans le monde. Mais l'information y est tellement fragmentaire, que très peu y trouve l'aliment nécessaire à leur appétit.

La majorité des demandes de cours s'accompagne du choix de l'heure soit entre 14 et 16 heures temps calme de la journée.

Nous sommes convaincues de la nécessité de scolariser les femmes le plus possible, mais sans perdre de vue que la majorité d'entre elles exercent encore et exerceront encore longtemps un métier où les travaux pratiques occuperont la majeure partie de leur temps.

Toutes les femmes ne désirent pas le travail à l'extérieur du foyer, et l'éducation permanente doit en tenir compte en leur offrant l'opportunité de se cultiver, de mieux comprendre les événements qui se suivent à un rythme accéléré, afin d'être mieux adaptées à la vie d'aujourd'hui.

Particulièrement à cause de la scolarisation poussée de la jeunesse, pour que la famille garde une influence valable et souhaitable pour qu'elle soit vraiment une cellule dynamique de la société, toutes les mères de famille devraient accepter de se "recycler" et l'Education permanente doit mettre à leur portée un programme qui leur convient.

RECOMMANDATIONS

- Demande de cours d'Education permanente et populaire dans la localité même qui peut l'organiser.
- En formation professionnelle, prévoir une option pour un cours d'aide familiale et un cours d'administration pour les femmes qui désirent retourner sur le marché du travail.
- Organisation de cours télévisés à tous les niveaux, entre 2 et 4 heures de l'après-midi.
- Cours de couture et de tissage, plus avancés.
- Recyclage des professeurs pour tous les cours de techniques ménagères.
- Plus de relations des Commissions Scolaires Régionales avec les associations pour réussir à donner un plus grand nombre de cours en psychologie et formation sociale, économique et politique.
- Participation des femmes au niveau des comités d'Education permanente de toutes les Régionales.
- Découverte de moyens pour mettre à profit les valeurs humaines locales.
- Recyclage des professeurs de psychologie.
- Aide financière pour les femmes qui doivent suivre un cours de formation professionnelle.
- La Direction générale de l'Education permanente, devrait prévoir un budget plus considérable à être affecté aux Associations privées, pour leur permettre de jouer un rôle de suppléance en Education populaire.